

Le « casse-*tête* » de l'accueil des élèves

Les écoles et les collèges de la ville ont dû s'adapter pour pouvoir accueillir les élèves qui reprennent le chemin de l'école. Tous les emplois du temps ont été refaits.

Quinze élèves par classe maximum, pas d'échange de matériel et pas de contacts physiques entre les élèves. " Ça a été un sacré casse-*tête*, mais on y est arrivé ", résume Fabrice Level, directeur du complexe scolaire privé Saint-Thomas-d'Aquin. Cet ensemble regroupe le collège et le lycée du même nom ainsi que les écoles Notre-Dame, Sacré-Cœur, Saint-Joseph et les Oisillons.

Dans les écoles primaires et maternelles publiques de Flers, « **tous les élèves qui le voulaient ont pu être accueillis à plein temps** », assure Leïla Hardy, maire adjointe déléguée à l'éducation, qui salue le « **gros travail de réaménagement des directeurs d'école, pour que les classes soient les plus aérées possible.** »

Questionnaire en ligne

À première vue, difficile de s'y retrouver ; entre les parents qui souhaitent que leurs enfants reprennent l'école et ceux qui les gardent à la maison, les parents soignants, policiers, en télétravail, non actifs... Avant la réouverture des classes le 11 mai, les établissements scolaires ont mis en place un questionnaire en ligne à destination des parents. " Cela a permis de savoir concrètement qui viendra ou pas et d'établir des plans de classes adéquats ", résume Fabrice Level. « **Tous les emplois du temps ont été refaits.** » Dans son groupe scolaire, 65 % des élèves sont de retours et il n'a refusé personne.

Même si le groupe scolaire a la chance d'avoir de grands établissements, certains élèves ne sont pas accueillis à plein temps. Emmanuel Vallet, chef d'établissement de l'école Notre-Dame depuis 21 ans, jongle avec les situations professionnelles des parents pour établir une priorisation. " Les enfants de soignant sont à temps pleins, puis il y a des enfants à trois-quart-temps ou des élèves qui viennent deux jours par semaine. C'est au cas par cas ".

Dans les écoles publiques de [Flers](#), 41 % des enfants sont de retour à l'école, contre 27 % au 12 mai. « **Nous accueillons les élèves toute la journée, de 7 h 30 à 17 h 30, avec la restauration scolaire incluse** », explique Leïla Hardy. Il n'est pas sûr que ce chiffre augmente beaucoup d'ici à la fin de l'année.

Certains élèves voient leur maître ou maîtresse tous les jours, d'autres fonctionnent par demi-groupes. Pour ces derniers, la ville de [Flers](#) a signé un partenariat avec l'éducation nationale pour permettre à du personnel municipal et des intervenants extérieurs d'assurer la continuité pédagogique pendant le temps des cours.

Un délai d'attente

Pour une famille qui souhaiterait finalement que son enfant reprenne le chemin de l'école, il peut y avoir un délai d'attente à [Saint-François d'Aquin](#). " Pour les écoles c'est quasiment immédiat mais au collège et au lycée il y a un délai à respecter, inférieur à une semaine, le temps de s'organiser ", explique Fabrice Level. " Ça ne se fait pas du jour au lendemain, confirme Emmanuel Vallet. J'ai dix élèves qui veulent s'ajouter depuis une semaine, ça demande de l'organisation ".

Bien que cette situation soit inédite et que les acteurs scolaires doivent improviser, des parents des élèves scolarisés dans le complexe scolaire privé affirment leur satisfaction. C'est le cas de Gaëtan Le Forestier, 37 ans. Sa fille de 10 ans et son fils de 6 ans sont tous deux scolarisés à l'école Saint-Joseph.

" Tout a été super bien organisé. Les contacts sont limités, les masques obligatoires pour les parents sinon on ne peut pas rentrer. Et l'établissement a fait en sorte que les fratries soient scolarisées les mêmes jours ; ce qui est très pratique. "

Christina BRUN et Emmanuelle FRANÇOIS.



Dans la cour du collège Saint-Thomas d'Aquin, les élèves doivent respecter un mètre de distance et sont divisés en quatre espaces : A,B,C et D. Ouest-France